

La réserve naturelle nationale des sites géologiques de l'Essonne

7 novembre 2024 |



Instaurée en 1989 à l'initiative du Conseil départemental de l'Essonne, la réserve naturelle nationale (RNN) des Sites géologiques de l'Essonne constitue **l'une des toutes premières réserves naturelles géologiques de France**. Elle **regroupe 13 sites** localisés autour d'Etampes et pour lesquels le Conseil départemental assure la conservation en œuvrant contre l'érosion, les fouilles intempestives et l'urbanisation.

La RNN abrite un **patrimoine géologique exceptionnel**. Divers aménagements ont été mis en place par la structure gestionnaire, permettant notamment d'y observer des **affleurements de référence datant de l'époque stampienne** (-33,9 à -28,1 millions d'années). L'intérêt écologique des sites de la réserve est qu'ils constituent une **mosaïque d'habitats dont certains possèdent un enjeu fort à l'échelle régionale**. Cette diversité de milieux abrite une faune et une flore remarquables avec de nombreuses espèces patrimoniales telles que l'Alisier de Fontainebleau (*Sorbus latifolia*) et la Chevêche d'Athéna (*Athene Noctua*), deux espèces protégées à l'échelle nationale, ou encore la Campanule à feuilles de pêcher (*Campanula persicifolia*) mentionnée « en danger » sur la **Liste rouge régionale de la flore vasculaire d'Ile de France**.

PROTECTION ET OUTILS D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Depuis sa création, la réserve bénéficie d'une double protection : une protection réglementaire qui se traduit par le classement du site en Réserve Naturelle Nationale, à laquelle s'ajoute une **protection foncière** qui se traduit par le recensement de tous les sites de la RNN en **espaces naturels sensibles (ENS)**. Du fait de son **organisation polynucléique étalée sur l'ensemble du territoire essonnien**, chaque site appartenant à la réserve s'inscrit différemment dans un ou plusieurs espaces protégés ou dans un zonage d'inventaire du patrimoine naturel. Ces classements sont répertoriés dans le tableau suivant :

	Réserve de Biosphère	Parc naturel régional (PNR)	Site inscrit ou classé	Zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF)	Espace naturel sensible (ENS)
Carrière des Sablons	X	X	X	X	X
Sablière de Villemartin			X		X
Les Monceaux			X		X
Carrière du Mississippi			X		X
Pierrefitte			X	X	X
Carrière du Bois de Lunézy					X
Pente de la Vallée aux Loups			X		X
Four blanc			X	X	X
Grouette des Buis			X	X	X
Moulin des Cailles			X		X
Coteau des Verts Galants			X	X	X
Butte du Puits	X	X	X	X	X
Chemin d'Orgemont	X		X		X

Les sites de la Sablière de Villemartin, des Monceaux et de la Butte du Puits s'inscrivent également dans un **périmètre de monument historique inscrit ou classé**. Ainsi, tout aménagement nécessite au préalable de prendre en compte l'ensemble de ces zonages.

GEOLOGIE

Sur six géosites de la réserve, divers aménagements permettent d'observer les affleurements de référence de la période géologique du **Stampien**. C'est en effet aux environs d'Étampes qu'a été défini le stratotype de cet étage stratigraphique, compris entre -33,9 et -28,1 millions d'années. Tel un livre ouvert, ces couches géologiques retracent, au travers des sables, grès, argiles et calcaires, l'histoire de la dernière transgression marine dans le Bassin parisien. **Douze affleurements issus majoritairement d'anciennes carrières se succèdent ou se juxtaposent pour présenter la série stampienne dans sa majeure partie.** Le géosite d'Orgemont, réhabilité en 2017, est actuellement l'**unique gisement connu de vertébrés et mollusques continentaux du Stampien supérieur**.

Afin d'accueillir le public, différents aménagements ont été mis en place, et notamment une verrière aménagée en 2003 à la Carrière des Sablons. Elle permet d'observer le Calcaire grossier d'Etréchy, déposé au Stampien inférieur au début de la transgression marine. Cette couche est surmontée d'un niveau fossilifère du Falun de Jeurre livrant un riche patrimoine de mollusques du Stampien, lui-même surmonté de cailloutis fluviatiles quaternaire. Par ailleurs, des vitrines constituées de spécimens fossiles provenant des sites permettent au public d'apprécier le patrimoine fossilifère de la réserve.

ESPECES ET HABITATS

La vallée de la Juine et ses affluents sont connus de longue date des naturalistes : dès le milieu du XIX^{ème} siècle, les scientifiques sont en effet venus herboriser dans ces espaces ouverts aux espèces atypiques. A sa création, la réserve a logiquement associé la conservation du stratotype à la préservation de ce cadre naturel, en incluant les éléments vivants. Ainsi, outre la singularité des sous-sols qu'elle protège, la réserve est le siège d'un environnement naturel de grand intérêt. Les populations animales et végétales qu'elle abrite, témoignent clairement de la relation intime entre la nature des sols, l'ensoleillement et les habitats. C'est particulièrement vrai pour un certain nombre de milieux à forts enjeux : les **pelouses calcicoles sèches à très sèches, habitats d'intérêts européen et déterminants de ZNIEFF en Ile-de-France, que les prairies mésophiles et les ourlets thermophiles, tous deux déterminants de ZNIEFF à l'échelle régionale**.

Plus de **67 espèces floristiques patrimoniales** ont été inventoriées au sein de la réserve. Parmi les plus emblématiques figurent l'Alisier de Fontainebleau (*Sorbus latifolia*), espèce protégée à l'échelle nationale, mais aussi la Cardoncelle très douce (*Carthamus mitissimus*), la Laîche de Haller (*Carex halleriana*) et l'Orobanche pourprée (*Phelipanche purpurea*), toutes trois protégées en Ile-de-France.

D'un point de vue faunistique, **la réserve présente un grand intérêt pour l'avifaune, l'entomofaune et l'herpétofaune**. On y retrouve ainsi **parmi les oiseaux** la Huppe fasciée (*Upupa epops*), le Cochevis huppé (*Galerida cristata*), tous deux classés « en danger » dans la **Liste rouge régionale des oiseaux nicheurs d'Ile-de-France** ou encore le Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) « vulnérable » à l'échelle francilienne.

5 espèces de reptiles ont été inventoriées sur les sites : l'Orvet fragile (*Anguis fragilis*), la Coronelle lisse (*Coronella austriaca*), le Lézard à deux raies (*Lacerta bilineata*), le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) et la Couleuvre helvétique (*Natrix helvetica*). **L'entomofaune est représentée par près de 15 espèces d'orthoptères**, parmi lesquelles 11 sont déterminantes de ZNIEFF. On y trouve **trois espèces patrimoniales** : le Criquet des larris (*Chorthippus mollis*), le Criquet des pins (*Chorthippus vagans*) et le Criquet blafard (*Euchorthippus elegantulus*). **Concernant les lépidoptères, 22 espèces patrimoniales de rhopalocères et zygènes** ont été recensées sur le site, dont l'Hésperie du Chiendent (*Thymelicus acteon*), listée « vulnérable » dans la **Liste rouge régionale des rhopalocères et zygènes d'Ile-de-France** et « quasi menacée » à l'échelon européen. **Dans le groupe des hétérocères, 25 espèces patrimoniales ont été inventoriées**, dont 18 sont considérées « vulnérables » en Ile-de-France et **5 pour lesquelles la réserve a une forte responsabilité régionale** : la Servante (*Dysauxes ancilla*), la Cucullie de la Molène-Lychnis (*Cucullia lychnitis*), le Chrysographe (*Pyrrhia umbra*), la Noctuelle parée (*Hadena albimacula*) et la Noctuelle gris-de-lin (*Epilecta linogrisea*).

ENJEUX ET GESTION

Du fait de son patrimoine géologique unique en France, la RNN oriente ses actions prioritaires de conservation vers les sites et éléments géologiques remarquables liés au stratotype du Stampien et aux fossiles associés. Le Conseil départemental s'assure également de **l'inventaire, de la remise en état et du stockage des fossiles prélevés**. Ces derniers sont parfois utilisés dans le cadre de la diffusion de connaissances lors, par exemple, d'**expositions temporaires** à destination du grand public.

Les habitats d'intérêts des sites et le riche patrimoine naturel orientent les enjeux transversaux de la réserve. Ainsi, une **gestion conservatoire des milieux** est menée par le gestionnaire qui s'assure notamment de préserver les pelouses d'intérêt européen. Des missions de **génie écologique** et des **inventaires faunistiques et floristiques** permettent de préserver la biodiversité associée aux différents milieux. La RNN a aussi pour vocation d'accueillir et de sensibiliser le public. Dans cette optique, des **panneaux pédagogiques** ont été installés et des **animations** sont régulièrement proposées aux scolaires comme au grand public. Les sites d'Auvers-Saint-Georges, de Chauffour-lès-Etrechy, d'Itteville, de Méréville et de Villeneuve-sur-Auvers sont en libre accès mais des animations peuvent être proposées sur l'ensemble des sites de la RNN. D'autres aménagements, tels qu'une **verrière** à Etrechy, ont été installés dans le but d'apprécier le patrimoine géologique de la réserve en toute sécurité et ce, en assurant la bonne conservation des éléments géologiques. Néanmoins, des efforts supplémentaires doivent être réalisés afin de pouvoir accueillir de

manière autonome et en toute sécurité le public sur l'ensemble des sites. Des aménagements devraient également être mis en place afin de favoriser les accès aux personnes à mobilité réduite.

DOCUMENTS :

[Plan de gestion de la réserve \(2018 - 2027\) Section A](#)

[Plan de gestion de la réserve \(2018 - 2027\) Section B](#)

[Plan de gestion de la réserve \(2018 - 2027\) Section C](#)

[Schéma départemental des Espaces Naturels Sensibles de l'Essonne \(2012 - 2021\)](#)

VOIR AUSSI :

[Site du conseil départemental de l'Essonne](#)

[Association RNF - Sites géologiques de l'Essonne](#)

[INPN - Sites géologiques de l'Essonne](#)

